

écrivait-il, a dans le clergé des disciples que sa puissance fascine, des lecteurs qui le lisent dévotement parce qu'ils y trouvent leur théologie, leur philosophie et leur politique. " Ce n'est pas faire un banal éloge d'un journal que de lui reconnaître un aussi riche fonds doctrinal. Et l'on ne saurait indiquer plus précisément la vraie raison du succès de *l'Univers* dans les presbytères. Sur toutes les questions que posait l'actualité, théologiques, philosophiques ou politiques, le journal de Louis Veuillot portait le jugement même de la majorité du clergé de France, et en particulier celui des curés de campagne, qui y retrouvaient leur propre pensée exprimée avec une exactitude qui les ravissait, et produite avec un éclat dont ils étaient profondément reconnaissants.

" Ce diable de Veuillot, disait Rémusat, il a toujours pour lui le pape et la grammaire." Il importe d'y ajouter les curés de campagne, sans omettre l'élite de l'épiscopat. Ne sont-ce pas là de beaux répondants pour celui qui se glorifiait d'être un " sacristain " ?

J. LAUREC.

(De la *Semaine littéraire*.)

COURTES REPONSES A DIVERSES CONSULTATIONS

1^o Genuflexion après avoir communiqué

Doit-on faire la genuflexion avant et après la communion ? Ne devrait-on pas l'omettre après avoir communiqué, vu que l'on porte le saint Sacrement en soi ? Si le local est trop étroit, vaut-il mieux la faire avant plutôt qu'après ?

Tous les auteurs exigent des fidèles qu'ils fassent la genuflexion, au bas de la balustrade, avant de monter et après être descendu, selon la direction donnée par les rubriques à ceux qui communient à l'autel. Ce cas n'a jamais été mis en doute par les liturgistes. Il faut faire cette genuflexion, même après avoir communiqué et malgré que la sainte hostie que l'on vient